

LES CHAMPS DES POSSIBLES

**Expérimentations
sociales, politiques et
existentielles en
milieu rural**



**Journées d'études
22 et 23 mars 2023**

**ENSA Paris La Villette
23 rue des Ardennes - Paris 19ème**

Organisées par l'équipe de recherche du :
Laboratoire Architecture Anthropologie
LAA-UMR LAVUE 7218 CNRS

Manola Antonioli
Alessia de Biase
Victorine Dréau
Sara Escudero Rubio
Mélanie Richer
Rémi Simon
Valeria Volpe
Piero Zanini

Info pratiques:

Metro 5 - Ourcq
23 rue des Ardennes 75019 Paris

Code du bâtiment : 1865#
Salle de Séminaire au RDC

Contact:
colloques.laa@gmail.com

Mercredi 22 mars

9h Accueil des participants

Ouverture 9h30 - 9h45

Manola Antonioli (LAA - ENSAPLV - CIPH) et **Alessia de Biase** (LAA - ENSAPLV)

Session 1 : Le « retour à la terre » ?

Dans les contextes les plus divers, on entend de plus en plus parler d'un mouvement de "retour à la terre", de quel « retour » s'agit-il ? Quelles formes de rencontre se produisent entre des pratiques et des imaginaires différents autour de la terre comme milieu de vie et de production ? Comment ce retour à la terre dialogue, coexiste ou rentre parfois en conflit avec les formes préexistantes de vie en milieu rural ? Quels sont les écarts entre les dynamiques motivées par un imaginaire du « retour à la terre », source d'engagement écologique ou quête d'autosuffisance, et la réalité du tissu politique, social, productif existant ? Quelles sont les formes de désillusion et d'échec éventuellement produites par ces tentatives ? Dans quelle mesure ces nouvelles expérimentations sociales peuvent-elles contribuer au repeuplement de territoires désertés ? Comment se conjuguent-elles à des actions de promotion du territoire ?

Matin 9h45 - 12h45

Modération: **Sara Escudero Rubio** et **Valeria Volpe** (LAA-LAVUE UMR7218 CNRS)

9h45-10h15

« Se construire une vie ailleurs et autrement ». Parcours de vie au sein des Pyrénées ariégeoises.

William Berthomière (CNRS) - Christophe IMBERT (Université de Rouen-Normandie)

10h15-45

De l'agriculture à l'habiter existentiel : une étude du retour à la terre à travers les pratiques ordinaires

Paula DOLCI (Université Montpellier 3)

10h45-11h Pause café

11h-11h30

S'installer paysan : la ferme au centre de l'engagement du quotidien

Sandra FIORI (ENSAL) - Léna JOSSE (scop Atelier 43) - Estelle MORLE (ENSAL)

11h30-12h30 Débat

Pause déjeuner 12h30 - 14h

Après-midi 14h- 17h30

Modération: **Mélanie Richer** (Architecte) et **Rémi Simon** (LAA-LAVUE UMR7218 CNRS)

14h-14h30

Corale Preci : pratiques d'un habiter itinérant

Alberto MARZO (Università Roma Sapienza)

14h30-15h

La grande maison et la petite forêt. L'expérience habitante de bermuda, lieu collectif de vie et de travail artistique sur la commune de Sergy (01)

Mathilde CHENIN (École Nationale Supérieure d'Arts de Cergy-Pontoise)

15h-15h30

Retour à la ferme : Le collectif la Ferme dans le tiers-lieu paysan de la Martinière à Ambierle (42)

Samuel CHABRÉ et Olivia LOCKHART (Collectif la Ferme)

15h30-16h

(Re)Habiter le Bocage Vendéen. L'urbanisme face aux imaginaires, réalités et tensions de trois jardins productifs

Alessandra MARCON (Università IUAV di Venezia)

16h-16h15 Pause café

16h15- 17h30 Débat

Jeudi 23 mars 2023

Matin 9h - 12h45

Session 2 : Mouvements de réappropriation de la terre et des territoires face aux dépossession capitalistes

Comment peut-on interroger et interpréter des pratiques qui aspirent à devenir des laboratoires de transformations sociales, environnementales et politiques, en œuvrant à la réactualisation de systèmes de production, de consommation, de santé et d'éducation alternatifs ? Comment une écologie environnementale s'associe-t-elle ainsi à une écologie relationnelle ? En Amérique latine, par exemple, on parle de luttes pour le territoire plutôt que de luttes pour la terre. Le territoire est conçu comme une totalité interconnectée et interdépendante, et est entendu comme un concept politique axé sur la notion de Buen Vivir et en relation avec celles d'autonomie, de dignité, de diversité, de souveraineté.

Modération : **Victorine Dréau** (LAA-LAVUE UMR7218 CNRS)

9h30-10h00

Engagement paysan et agroforesterie : s'exprimer par le discours, les pratiques et l'organisation de la ferme dans les PréAlpes d'Azur et les Andes Colombiennes
Léo RAYMOND (Université Savoie Mont Blanc)

10h00-10h30

La gestion populaire de l'eau dans le quartier de Buena Vista, Achocalla, Bolivie : un développement alternatif basé sur le « Buen Vivir »
Ana-Luna PY (ENSAPLV)

10h30-10h45 Pause café

10h45-11h15

Paysans de nature : mobiliser le foncier en faveur d'une renaturation paysanne
Corinne EYCHENNE (Université Toulouse J. Jaurès) - Perrine DULAC (Paysans de nature)

11h15-11h45

Polysémies à l'œuvre dans les processus de politisation de la terre. Deux études de cas en Italie du nord
Elena APOSTOLI CAPPELLO (Università Roma Sapienza)

11h45 - 12h45 **Débat**

12h45 - 14h **Pause Déjeuner**

Après-midi 14h30 - 18h

Session 3 : Les terres et la Terre

Dans un contexte de crise et d'urgence environnementale, comment les différentes formes d'expérimentation en cours peuvent-elles contribuer à produire de nouveaux savoirs sur le vivant, sur les liens entre humains et non humains, sur les stratégies de sauvegarde de l'environnement terrestre ? Par qui et à travers quelles modalités sont-elles portées ?

Moderation : **Piero Zanini** (LAA - ENSAPLV)

14h30 - 15h00

Les associations syndicales libres d'adduction en eau potable, le cas de la Nièvre
Léna DELL'AQUILA (Université Rennes 2)

15h00-15h30

Penser les alternatives aux politiques publiques forestières : le cas de l'incendie de la forêt usagère à la Teste de Buch
Arthur GUERIN-TURCQ (Université de Lyon)

15h30-16h00

Kerminy, lieu de résidences et de recherches d'agriculture en art pour un co-devenir végétal
Anaïs ROESCH (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

16h00-16h30

Dans la texture des relations. Onto-politiques du vivant dans les nouveaux mondes agricoles.
Léo MARIANI et Julien BLANC (MNHN)

16h30-16h45 Pause café

16h45-17h45 Débat

17h45-18h Conclusions et ouvertures

Manola Antonioli et Alessia de Biase

18h Cocktail

Présentation des intervenant·e·s

Mercredi 22 mars

« Se construire une vie ailleurs et autrement. » Parcours de vie au sein des Pyrénées ariégeoises.

Cette recherche s'intéresse à la mise en place de pratiques de décélération dans des territoires ruraux. Elle repose sur le suivi pluriannuel d'initiatives locales en Ariège attestant que le « retour à la terre » repose sur un ensemble d'expérimentations qui sont inscrites dans une recherche d'équilibre entre des utopies émancipatrices et un pragmatisme de l'action portant sur les modalités de mobilités, de productions de ressources comme sur les choix éducatifs.

William Berthomière

Géographe, directeur de recherche au CNRS. Son activité scientifique s'exerce dans le champ des études migratoires et concerne plus particulièrement l'inscription de nouveaux habitants (néo-ruraux et demandeurs d'asile) au sein des espaces ruraux français.

Christophe IMBERT

Professeur de géographie à l'Université de Rouen-Normandie, directeur de l'UMR 6266 CNRS IDEES. Ses travaux de recherche interrogent les effets de la mobilité sur l'évolution des modes de peuplement et des modes de vie. Son approche repose sur le recueil de parcours de vie et s'est déployée sur plusieurs terrains.

De l'agriculture à l'habiter existentiel : une étude du retour à la terre à travers les pratiques ordinaires

Cette communication porte sur la mise en place de l'alternative au quotidien chez les néo-agriculteurs en Italie, à travers les pratiques agricoles, l'espace domestique, le corps, la sphère familiale et sociale. La portée idéologique justifiant ces pratiques permet d'accepter des situations de précarité économique ou d'inconfort. Toutefois, l'analyse des discours et des pratiques des néo-agriculteurs fait émerger les tensions, les ajustements, voire les contradictions liées à l'application des alternatives.

Paula DOLCI

Docteure en géographie de l'Université Montpellier 3, Attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche (ATER) à l'Université Gustave Eiffel et chercheuse associée à l'UMR Art Dev, à l'UMR Innovation et à l'EA ACP (Analyse Comparée des Pouvoirs). Ses recherches s'inscrivent dans la géographie sociale et croisent les champs de la géographie rurale, de la géographie agricole et de la géographie des migrations.

S'installer paysan : la ferme au centre de l'engagement du quotidien

Cette communication s'intéresse à l'installation en agriculture paysanne à partir d'une entrée spatiale : comment la ferme, comme outil de travail et lieu de vie, concrétise-t-elle l'engagement quotidien de néo-paysans ? A partir d'exemples issus d'une recherche-action, nous montrerons ce que l'espace de la ferme dit de la conception du métier, comment s'y agencent des relations au monde, à la technique, au vivant, au collectif et de quelles manières les projets initiaux - valeurs et possibilités d'alternatives à l'agriculture dominante - y sont mis à l'épreuve.

Sandra FIORI

Urbaniste et ethnologue, docteure en architecture et professeure à l'ENSAL, chercheuse à EVS-LAURE (UMR 5600), co-responsable de la recherche "Fermes U+ : faire architecture pour l'agriculture paysanne". En lien avec sa pratique d'enseignement, ses travaux de recherche récents portent sur l'articulation entre pratiques participatives, engagement citoyen et production du commun.

Léna JOSSE

Architecte HMONP, co-gérante et associée de la scop Atelier 43, co-responsable de la recherche "Fermes U+ : faire architecture pour l'agriculture paysanne". Elle côtoie quotidiennement du monde agricole par son entourage et par sa profession d'architecte.

Estelle MORLE

Architecte-ingénieur, docteur en architecture et maître de conférence à l'ENSAL en sciences et techniques pour l'architecture, chercheuse à EVS-LAURE (UMR 5600). Spécialisée dans l'innovation en architecture conduite à partir d'expérimentations constructives, elle articule sa pratique professionnelle entre les activités d'enseignement, de recherche et de maîtrise d'œuvre.

Corale Preci : pratiques d'un habiter itinérant

Dans le contexte des Apennins italiens, touchés par des phénomènes de dépeuplement et de tourisme apparemment inexorables, de nouvelles formes de mobilité nous révèlent un attachement aux lieux renouvelé et un élargissement du concept même de résidence. Nous présenterons ici le cas de Corale Preci, un projet artistique-résidentiel, né après le tremblement de terre de 2016. Corale nous permettra de réfléchir au rôle que les pratiques artistiques peuvent jouer par rapport à l'entretien des lieux, en travaillant à la fois sur un plan immatériel et sur la réactivation et la re-signification effective des espaces, en produisant de nouveaux liens et de nouvelles généalogies.

Alberto MARZO

Architecte et docteur en études urbaines (Università di Roma Sapienza). Il étudie les récits, les imaginaires et les expériences d'habitat dans les territoires marginaux, dont le résultat est rassemblé dans son travail de thèse « Abitare in movimento. L'Appennino centrale tra abbandono e nuove forme di cura ».

La grande maison et la petite forêt. L'expérience habitante de bermuda, lieu collectif de vie et de travail artistique sur la commune de Sergy (01)

Alors que la ville scelle la séparation entre lieux de vie et espaces de production, une des spécificités communes des expériences de « retour à la terre », semble résider dans la manière dont ces dernières impliquent la concomitance, au sein d'une même temporalité quotidienne, des activités consistant à habiter, et de celles relevant du travail (de subsistance, de création, etc.). Prenant appui sur l'expérience de bermuda, ateliers de fabrication, de recherche et de diffusion en arts contemporains, auto-construits entre 2018 et 2021 sur la commune de Sergy, la communication propose d'examiner les enjeux de cette concomitance en termes de fabrique du commun, mais également de déplacement et dé-hiérarchisation du faire qu'elle induit.

Mathilde CHENIN

Artiste diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Cergy-Pontoise, docteure en sociologie (HEAD—Genève ; EDAR EPFL) et co-fondatrice de bermuda, ateliers mutualisés de fabrication, de recherche et de diffusion en arts contemporains (<https://www.bermuda-ateliers.com/>).

Retour à la ferme : Le collectif la Ferme dans le tiers-lieu paysan de la Martinière à Ambierle (42)

Cette intervention tentera d'aborder les raisons qui amènent un collectif de "néo-ruraux" aspirant à "faire société" différemment dans une perspective écologique, à se réappropriier physiquement et symboliquement une ferme familiale et à la transformer en "tiers-lieu paysan". Nous reviendrons sur les raisons et les étapes de cette transformation, les imaginaires projetés, les tentatives d'hybridation et les frottements générés.

Nous poserons également la question de l'atterrissage de ce collectif et de sa possible réussite sans le soutien et la coopération de celles et ceux qui habitent réellement ce monde rural.

Collectif LA FERME (Samuel CHABRÉ et Olivia LOCKHART)

Laboratoire à ciel ouvert pour réfléchir et expérimenter sur les sujets de transition, d'alimentation et du monde rural en général, réunissant des professionnels et amateurs de divers champs disciplinaires (universitaires, indépendants, citoyens, politiques, etc.) issus de secteurs variés (agriculture, sciences sociales, design, architecture, etc.).

(Re)Habiter le bocage vendéen. L'urbanisme face aux imaginaires, réalités et tensions de trois jardins productifs

L'intervention propose une réflexion sur l'habitabilité du bocage vendéen, territoire à l'origine caractérisé par la dispersion des établissements où l'on observe aujourd'hui de nouveaux mouvements de retour à la terre. Nous montrerons les résultats

d'entretiens menés autour de trois jardins productifs, illustrant les imaginaires, les réalités et les tensions qu'ont émergé. Nous verrons que la culture du projet urbain peut constituer une contrainte ou un levier dans ces mouvements de retour à la terre.

Alessandra MARCON

Architecte-urbaniste et docteure en urbanisme (Iuav di Venezia et laboratoire OCS de l'ENSAVT Paris-Est). Ses publications et ses intérêts de recherche concernent l'évolution de la pensée et de la culture du design urbain face aux nouveaux défis posés aux territoires à risque hydraulique, les territoires hybrides urbains-ruraux et les paysages productifs de la petite industrie et de la petite agriculture.

Jeudi 22 mars

Engagement paysan et agroforesterie : s'exprimer par le discours, les pratiques et l'organisation de la ferme dans les Préalpes d'Azur et les Andes Colombiennes

A partir d'une recherche doctorale menée dans les Préalpes françaises et les Andes colombiennes avec des communautés paysannes, cette communication montrera comment les discours et pratiques agroforestières cristallisent un désir de proximité avec la nature et un éloignement avec le système capitaliste. En mots comme en actes, l'agroforesterie marque un territoire distinct du modèle productiviste. Toutefois, l'analyse de ces pratiques révélera également des tensions entre les idéaux et les réalités de leur mise en œuvre ; écarts qui réagencent continuellement la ferme paysanne et les relations qui la fondent.

Léo RAYMOND

Doctorant en géographie au laboratoire EDYTEM, UMR 5204, Université Savoie Mont Blanc. Sa thèse porte sur les relations entre les paysans et les forêts dans les Andes colombiennes et dans les Préalpes d'Azur. Il est également chargé de la participation et du projet "une Agriculture d'avance" - Conseil de Développement du PNR Préalpes d'Azur.

La gestion populaire de l'eau dans le quartier de Buena Vista, Achocalla, Bolivie : un développement alternatif basé sur le « Buen Vivir »

Dans un contexte d'exploitation massive des terres, les communautés rurales de la région andine bolivienne adoptent un mode de vie ancestral, qui fait preuve de révolte au système imposé : le Buen vivir. La pensée ancestrale andine met la nature au centre de son organisation sociétale et se base sur la réciprocité et le partage des ressources naturelles entre les membres de la communauté. Le barrio Buena Vista à El Alto, est un exemple de quartier auto produit en zone rurale qui intègre les pratiques du Buen Vivir dans son quotidien tout en menant une lutte pour l'accès à l'eau.

Ana-Luna PY

Architecte DE, elle réalise un Post Master de recherche en Architecture à l'ENSAPLV. Ses sujets de recherche sont l'appropriation de l'espace public par des luttes des populations indigènes et l'eau comme objet de conflit ou moteur de développement territorial en Bolivie.

Paysans de nature : mobiliser le foncier en faveur d'une renaturation paysanne

Partant d'un constat d'échec des politiques environnementales et agro-environnementales quant à l'érosion de la biodiversité, le projet politique porté par Paysans de nature vise à se saisir de l'installation agricole comme outil de protection de la nature. Pour ce faire, la démarche mobilise différentes stratégies de mobilisation des terres agricoles afin de soustraire le foncier agricole des logiques agro-industrielles et de développer un modèle d'agriculture paysanne défendant strictement la biodiversité sauvage et domestique.

Corinne EYCHENNE

Maîtresse de conférences en géographie Université Toulouse Jean Jaurès, UMR CNRS 5193 LISST-Dynamiques rurales. Ses travaux de recherche portent sur le pastoralisme collectif en France et sur les questions foncières, en privilégiant une approche sociale et politique.

Perrine DULAC

Co-fondatrice et secrétaire de l'association Paysans de nature. Co-auteur de l'ouvrage Paysans de nature, réconcilier l'agriculture et la vie sauvage, 2018, Ed. Delachaux et Niestlé.

Polysémies à l'œuvre dans les processus de politisation de la terre. Deux études de cas en Italie du nord

Cette communication met en perspective deux ethnographies effectuées dans la région nord-italienne de la Vénétie, mettant en lumière l'imbrication entre aspirations utopistes et nostalgie structurelle. Nous analyserons pour ce faire les pratiques agricoles et les discours politiques impliqués dans la transformation et l'usage du territoire, en étudiant la production et la réception des régimes discursifs associés. Nous mettrons en évidence la perméabilité des registres politiques dans un monde lié à la petite agriculture, politisée à divers titres

Elena APOSTOLI CAPPELLO

Anthropologue du politique, Elena Apostoli Cappello travaille à l'Université de Rome - La Sapienza (CORIS Department), et elle est chercheuse associée au LAP (Laboratoire d'Anthropologie Politique, EHESS - CNRS). Dans leur ensemble, ses analyses sont focalisées sur la comparaison des constructions autochtones, attachements émancipatoires et souverainistes à la terre, des identités collectives qui en surgissent.

Les associations syndicales libres d'adduction en eau potable, le cas de la Nièvre

À partir des années 1960, des citoyen.ne.s de plusieurs villages du Haut-Morvan ont créé des associations syndicales libres dans des communes rurales isolées afin de s'approvisionner collectivement en eau potable. Ces structures s'inscrivent dans le cadre d'expériences locales de résistance face à une gestion publique de l'eau. Nous présenterons leur ancrage au sein du territoire et nous analyserons leur capacité à s'adapter ainsi que plusieurs processus indispensables pour favoriser leur pérennité.

Léna DELL'AQUILA

Doctorante en Aménagement du territoire et Géographie au laboratoire Espaces et Sociétés (ESO UMR 6590) à l'Université de Rennes 2 depuis 2020. Sujet de thèse : « Les trajectoires des organisations socio-techniques de l'eau potable : les solidarités questionnées par les services décentralisés (France) », sous la direction d'Emmanuelle Hellier.

Penser les alternatives aux politiques publiques forestières : le cas de l'incendie de la forêt usagère à La Teste de Buch

Notre communication souhaite présenter le renouveau des luttes locales de défense du foncier commun et des droits d'usages dans le contexte post-incendie de la forêt usagère de La Teste de Buch dans les Landes de Gascogne. Nous nous appuyons sur les travaux en économie politique d'Elinor Ostrom pour mettre en exergue les tensions dans la gestion alternative de la ressource forestière. Le récent incendie révèle un conflit de valeurs, polarisé entre les tenants d'une exploitation forestière industrielle, et les partisans d'une protection accrue de l'écosystème forestier.

Arthur GUERIN-TURCQ

Doctorant en géographie, UMR EVS, ENTPE – Université de Lyon. Sa thèse est encadrée par Eric Charmes de l'ENTPE et Romain Melot de l'INRAE et adopte une lecture politique des enjeux relatifs au partage des aménités forestières. Son analyse des forêts périurbaines françaises s'appuie sur une enquête qualitative des discours des usagers et propriétaires qui gèrent en commun l'espace forestier.

Kerminy, lieu de résidences et de recherches d'agriculture en art pour un co-devenir végétal

Cette communication propose d'étudier le cas de Kerminy dans le Finistère, lieu de résidences et de recherches d'agriculture en art, à travers le duo d'artistes qui l'a créé, Marina Pirot, artiste somatique cultivatrice et Dominique Leroy, artiste sonore. Nous nous demanderons dans quelle mesure cette expérimentation sur un site de marâchage en agriculture paysanne créé par des artistes peut devenir autant une nouvelle scène d'un art en mutation qu'un espace de création de nouveaux savoirs et rapports sensibles au vivant non-humain.

Anaïs ROESCH

Doctorante en sociologie à Paris 1 Panthéon-Sorbonne (IDHE.S), sa thèse porte sur les raisons et formes d'engagement des artistes visuel.le.s dans le champ de l'écologie. Elle intervient régulièrement auprès du Ministère de la Culture, de musées et de réseaux régionaux d'art contemporain sur les enjeux de la transition écologique dans les arts visuels.

15 - Dans la texture des relations. Onto-politiques du vivant dans les nouveaux mondes agricoles.

Depuis quelques années, les appels à réinventer la composition des mondes se multiplient. Nous évoquerons ici des maraîchers et des vignerons qui n'ont pas attendu ces sommations pour renouveler l'écologie de leur production, depuis les rapports très étroits qu'ils entretiennent avec leurs végétaux jusqu'aux modalités de leur commercialisation. Nous aborderons ces compositions exploratoires en tant qu'elles nous semblent réaliser un désir profondément existentiel et relationnel.

Léo MARIANI

Anthropologue, enseignant-chercheur contractuel au MNHN (UMR Éco-anthropologie), et habilité à diriger des recherches. Il s'intéresse aux devenir-aliments de certains végétaux selon une approche ontogénétique qui interroge la production des mondes dans l'espace et le temps. Ses travaux mêlent anthropologie des connaissances, du corps et de la nature.

Julien BLANC

Anthropologue de l'environnement et sociologue rural, Maître de Conférences au MNHN. Impliqué dans des collaborations d'égal à égal avec des collectifs paysans, il travaille sur la construction des connaissances et les dynamiques relationnelles, interrogeant notamment la capacité des agricultures émergentes à tracer le(s) chemin(s) d'une modernité alternative.



Ces deux journées d'étude souhaitent donner à voir et à entendre des formes d'expérimentation en milieu rural, dans des contextes géographiques divers et à des échelles spatio-temporelles multiples, afin de saisir les enjeux socio-politiques et écologiques des initiatives qui s'inscrivent dans la visée d'une réappropriation des territoires et des terres soumis à l'emprise du capitalisme mondialisé.